

VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Français

ENSEIGNEMENT

COMMUN

DEVENIR SOI : ÉCRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES PROPOSITION DE SÉQUENCE POUR UN PARCOURS DE LECTURE DANS UNE ŒUVRE FICHE N° 4 : SÉANCE 3 : S'APPROPRIER L'UNIVERS ÉVOQUÉ PAR DANY LAFERRIÈRE

Objet d'étude : « Devenir soi : écritures autobiographiques »

Œuvre choisie : *L'Odeur du café*, Dany Laferrière¹, 1991.

Comprendre une œuvre, c'est d'abord construire une représentation mentale cohérente avec les éléments fournis par l'auteur. Pour accompagner les élèves dans leur lecture, cette séance leur propose de réaliser, en groupe, une exposition de quelques visuels portant sur l'univers évoqué par le narrateur dans la première partie de *L'Odeur du café*. Cette exposition se décline en cinq thèmes : la famille du narrateur et la « maisonnée » ; la maison de Da (intérieur et extérieur) ; l'environnement immédiat de la maison de Da ; la ville, le district de Petit-Goâve et au-delà ; la présence du Vaudou haïtien. Chacun de ces thèmes est attribué à un groupe d'élèves, avec une liste d'activités assortie d'indications de textes sur lesquels prendre appui. Cette séance permet une différenciation, tant par les activités proposées que par les corpus plus ou moins complexes sur lesquels leur réalisation repose. Notamment, le thème du Vaudou est adapté à des élèves dotés de solides compétences de lecture.

L'enjeu du travail n'est pas dans l'élégance du produit fini : le professeur veille à ce que l'appropriation du texte et la sélection des éléments soient le cœur de l'activité, pour éviter une dispersion chronophage dans la réalisation matérielle d'une « exposition ».

1. Édition utilisée Dany Laferrière, *L'Odeur du café*, Zulma, 2016.

Corpus

*L'Odeur du café, extraits de la première partie.*²

Préparer l'exposition

- Choisissez une activité parmi celles proposées à votre groupe³. Expliquez votre choix par écrit.
- Réalisez l'activité choisie.

Cette phase du travail peut se réaliser, au moins partiellement, dans le cadre de l'accompagnement renforcé.

Travail à la maison

Finir le travail commencé en classe.

Commentaire

Afin d'être vue par les élèves, l'exposition peut prendre différentes formes :

- des panneaux sur lesquels sont affichées les productions de chaque groupe.
- le professeur scanne ces productions puis crée une exposition virtuelle, par exemple sur un espace collaboratif accessible à partir de l'environnement numérique de travail de l'établissement.

Prolongement⁴

- Découvrir l'exposition créée collectivement.
- Pour chaque thème de l'exposition, répondre à ces deux questions : la première partie de *L'Odeur du café* permet-elle bien de « voir » l'univers évoqué par le narrateur ? Qu'est-ce que cette partie de l'exposition vous a permis de découvrir, ou de mieux comprendre ?

Activités, consignes et de corpus par thème⁵

Pour mettre en forme certaines productions demandées, les élèves peuvent s'aider d'images contenues dans le document consulté lors de la séance 1 à cette adresse : <http://journals.openedition.org/insitu/13721>. Par exemple, pour faire un plan légendé, la figure 18.

2. Les extraits dépendent du thème et des activités développées ci-dessous.

3. Voir « Consignes et corpus par thème » en fin de fiche.

4. Voir en annexe : « Éléments d'analyse possibles ».

5. Voir en annexe : « Éléments d'analyse possibles ».

Thème 1 : la famille du narrateur et la « maisonnée »

Activités proposées	Textes-soutiens
<p>Réaliser un arbre généalogique pour répondre à la question : Quels membres de sa famille le narrateur évoque-t-il ?</p> <p>Vous pouvez enrichir cet arbre généalogique avec des informations trouvées sur chaque personne qu'il mentionne.</p>	<p>« Les reines » p. 39 « Un grand nœud jaune » p. 35</p>
<p>Faire le portrait d'une ou plusieurs personnes qui habitent la maison de Da.</p> <p>Vous pouvez enrichir les portraits grâce à des passages recopiés à partir de différents fragments, par exemple pour évoquer ce qui ne peut pas se dessiner (passions, pensées, traits de caractère...).</p>	<p><i>Suivant le ou les personnage(s) choisi(s) par l'élève :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Da</i> : « L'été 63 » p.13, « La tasse bleue » p.19, « Vieux os » p. 22 • <i>le narrateur</i> : « Sans os » p.19, « Vieux os » p. 22, « Je suis une anguille » p. 43. • <i>la mère du narrateur et ses sœurs</i> : « Les filles de Da » p. 31, « Les reines » p. 39, « Le souffle de vie » p. 32. • <i>le grand-père du narrateur</i> : « Le souffle de vie » p. 32, « La longue sieste » p. 36.
<p>Dessiner un ou plusieurs de ces animaux qui peuplent la maison de Da.</p> <p>Vous pouvez légendiser ou enrichir les dessins grâce à des informations données par le narrateur, par exemple pour évoquer ce qui ne peut pas se dessiner.</p>	<p><i>Suivant l'animal choisi par l'élève :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Marquis</i> : « Chien » p. 15, « Le voyage » p. 44. • <i>les fourmis</i> : « Les fourmis » p. 19. • <i>les araignées</i> : « Les petites araignées » p. 50.
<p>Faire un dessin légendé pour expliquer qui est « la naine jaune ».</p> <p>Vous pouvez enrichir ce dessin en écrivant quel(s) commentaire(s) ce personnage vous donne envie de faire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « La naine jaune » p. 33.

Thème 2 : la maison de Da (intérieur et extérieur)

Activités proposées	Textes-suppôts
<p>Dessiner une ou plusieurs de ces pièces de la maison de Da. Vous pouvez légènder vos dessins grâce aux informations données par le narrateur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • la grande salle : « La grande salle » p. 30. • le salon noir : « Le salon noir » p. 32. • la salle de café : « La longue sieste » p. 36. • la grande chambre : « La grande chambre » p. 39, « Les reines » p. 39, « Les ongles » p. 42. • la salle à manger : « La salle à manger » p. 40.
<p>Faire un ou plusieurs dessins pour répondre à la question : À quoi ressemble la maison de Da, vue de l'extérieur ? Vous pouvez légènder ce dessin ou ces dessins grâce aux informations données par le narrateur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « La tasse bleue » p. 19. • « Les fourmis » p. 19. • « Le toit » p. 29. • « Le petit seuil » p. 37.
<p>Essayer de faire un plan pour expliquer sur quelles rues donne la maison de Da. Légèndez votre plan grâce aux informations données par le narrateur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « L'été 63 » p. 13. • « La pêche aux écrevisses » p. 46.

Thème 3 : l'environnement immédiat de la maison de Da (humain, matériel et naturel)

Activités proposées	Textes-suppôts
<p>Faire un dessin légèndé d'un de ces personnages que l'on pouvait voir dans la rue Lamarre. Dans ce dessin légèndé, utilisez deux couleurs différentes pour écrire les informations données par le narrateur, et ce que vous avez imaginé vous-même. Vous pouvez enrichir les portraits grâce à des passages recopiés à partir de différents fragments, par exemple pour évoquer ce qui ne peut pas se dessiner (passions, pensées, paroles...).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • le docteur Cayemitte : « De fortes fièvres » p. 13. • Vava : « Robe jaune » p. 16, « La mère de Vava » p. 52. • Absalom : « La tasse bleue » p. 19, « Un homme pressé » p. 54. • Simon : « Le toit » p. 29. • la folle : « La folle » p. 27. • Naréus et sa fille : « La folle » p. 27. • Auguste : « Les garçons » p. 50. • le frère Jérôme : « Le diable rouge » p. 57. • les canards de Naréus : « Les canards » p. 53. • la vieille Cornélia : « La vieille » p. 54. • les paysans : « La rue » p. 17, « Le tabac » p. 18.
<p>Essayer de faire un plan légèndé de la rue Lamarre. Utilisez deux couleurs différentes pour écrire les informations données par le narrateur, et ce que vous avez dû imaginer vous-même.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « La rue » p. 17. • « Le pain » p. 38. • « Le voyage » p. 44. • « La frontière » p. 51.
<p>Dessiner ce que le narrateur voit quand il regarde au bout de la rue Lamarre. Vous pouvez légènder ce dessin grâce aux informations données par le narrateur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • « La mer » p. 14.

Thème 4 : la ville, le district de Petit-Goâve et au-delà

Chaque élève choisit un lieu. Il est inutile que tous les lieux soient traités de manière exhaustive.

Activités proposées	Textes-soutiens
<p>Faire un dessin légendé d'un de ces lieux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> le parc communal : « De fortes fièvres » p.13, « Le parc communal » p.20. la maison Bombace : « Sacs de café » p. 29. la maison de Devieux : « La maison de Devieux » p. 46.
<p>Réaliser une affiche pour savoir à quoi correspondent ces différents lieux.</p> <p>Dans cette affiche : collez une photocopie d'une carte ou d'une partie de la carte d'Haïti; sur cette carte, indiquez où se trouve chaque lieu; pour chaque lieu, trouvez une image, imprimez-la, et collez-la en marge de la carte en indiquant de quoi il s'agit. En plus, vous pouvez écrire ce que le mot « morne » veut dire en géographie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Port-au-Prince : « L'été 63 » p.13, « Le mariage de la folle » p. 27. le morne Tapion : « L'été 63 » p. 13. le district de Petit-Goâve : « La rue » p. 17. la région des Palmes : « Le café des Palmes » p. 18. Miragoâne : « Le mariage de la folle » p. 27. Zabo dans les terres froides : « Le retour » p. 45.

Thème 5 : la présence du Vaudou haïtien

Consignes proposées	Corpus
<p>Lire le texte distribué par le professeur, sur « le Vaudou haïtien »⁶. Ensuite, choisir un des corpus proposés.</p> <p>Dans ce corpus, comment le Vaudou est-il présent? Pour expliquer : faites un dessin à partir de ce qui est évoqué dans le texte de Dany Laferrière; légendez votre dessin en rédigeant une courte explication.</p>	<ul style="list-style-type: none"> corpus 1 : « La nuit » p.21. corpus 2 : « Vieux os » p.22. corpus 3 : « Le salon noir » p.32 et « La naine jaune » p. 33. corpus 4 : « La version d'Oginé » p. 60 et « La nouvelle version d'Oginé » p.69.

6. Consulter en annexe : « Textes de référence pour l'atelier sur le Vaudou haïtien ».

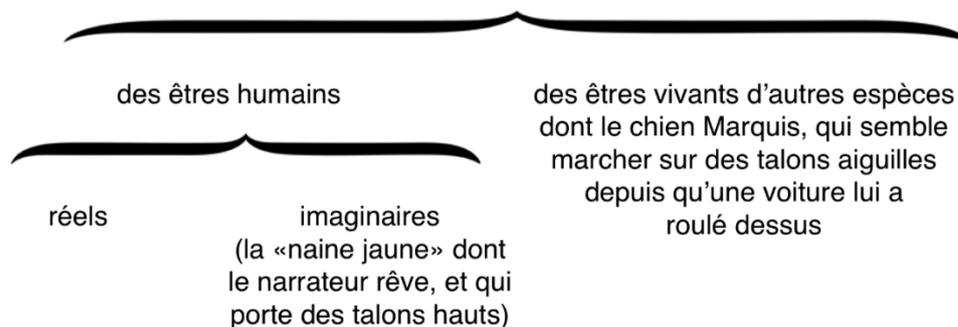
Annexe

Séance 3

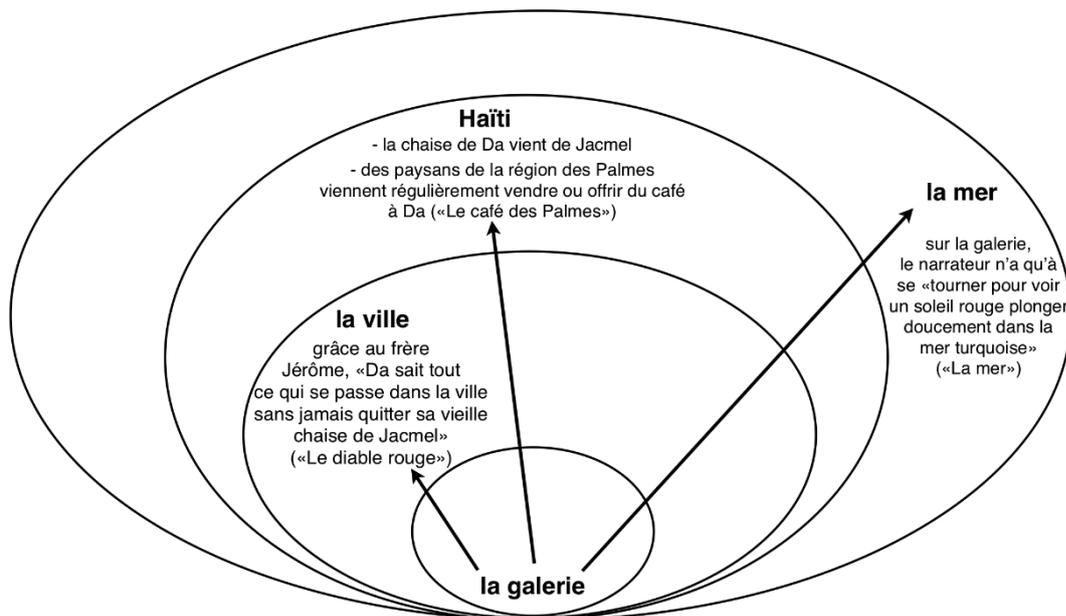
Éléments d'analyse possibles

Dans l'univers évoqué par le narrateur, les frontières habituelles sont souvent transgressées.

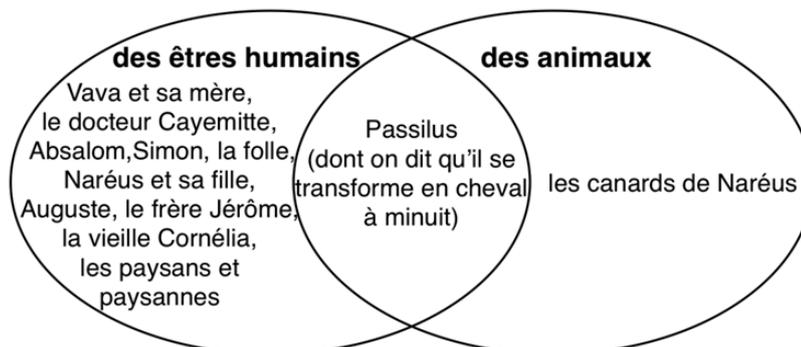
La «maisonnée», ce sont :



La galerie, un espace délimité et ouvert sur :



Le voisinage, ce sont :



La forte présence de ce thème de la transgression des frontières peut être rapprochée du Vaudou haïtien, dont les croyances font une place importante à la transgression des frontières entre monde naturel et monde surnaturel, ou encore entre monde des vivants et monde des morts.

Textes de référence pour l'atelier sur la présence du vaudou haïtien

Notes sur le vaudou haïtien

Le vaudou haïtien est une forme de religion pratiquée principalement en Haïti.

Les pratiquants du vaudou croient que, dans leur vie quotidienne, ils sont en relation personnelle avec des esprits nommés Loas. Par exemple, le «Baron Samedi» est l'esprit de la mort et de la résurrection. Pour être en relation avec ces esprits, ils pratiquent des dons d'offrandes, et des cérémonies incluant musique, danse et possession spirituelle. Par ailleurs, pour les pratiquants du vaudou, la mort est une grande transition entre une vie et une autre vie.

Les prêtres vaudous sont nommés «houngans» ou «houngans». Ils ont pour mission de maintenir la relation entre les esprits et la communauté. Leur tendance est de faire le bien en aidant et en protégeant les autres des sorts, mais utilisent parfois leur pouvoir surnaturel pour blesser ou tuer des gens. Ils organisent les cérémonies dans un temple appelé «péristyle». Lors des cérémonies, ils se font aider par des assistants nommés «hounsis».

Dans la culture populaire, on associe souvent le vaudou aux zombies. En fait, la création de zombies ne fait pas partie du vaudou, mais de l'art de sorciers appelés «bokor».

Corpus 1

LA NUIT

Da aime veiller tard. Une fois, elle a vu Gédéon, suivi de son chien blanc, qui se dirigeait du côté de la rivière. Et cela, un mois après la mort de Gédéon. Da n'a peur de rien. Elle a même appelé Gédéon qui se cachait derrière un grand chapeau de paille. Il a murmuré quelque chose que Da n'a pas compris.

Corpus 2

VIEUX OS

Da est rentrée tard faire du café neuf. Je crois bien qu'on fera de vieux os, ce soir. Da me racontera toutes sortes d'histoires de zombies, de loups garous et de diabesses jusqu'à ce que je m'endorme. Je me réveille, toujours étonné d'être dans mon lit. J'adore m'endormir ainsi, la tête sur les genoux de Da qui me raconte ses histoires terrifiantes. Un soir, Da m'a demandé de rentrer me coucher un peu plus tôt que d'habitude. Elle voulait être seule. Moi, je sais toujours quand Da veut être seule. Je voulais être avec elle, alors j'ai fait semblant de rentrer pour revenir ensuite sur la galerie. Je me suis couché dans un coin sombre, près de l'ancienne balance à café. Da ne m'a pas vu. Je la regardais dans le noir. Ses yeux brillaient et elle regardait le ciel. On dirait qu'elle essayait de compter les étoiles. Finalement, je me suis endormi. Et quand je me suis réveillé, j'étais seul sur la galerie. Toutes les portes étaient fermées et il n'y avait personne dans la rue.

C'était la pleine nuit. Je pensais que j'étais dans mon lit et que je faisais un cauchemar. Je me suis levé, les yeux ouverts. On peut faire ça aussi dans un rêve. Alors j'ai frappé ma tête contre la balance pour voir si j'allais avoir mal. Je me suis cogné trop fort. J'ai eu une douleur aiguë. J'ai hurlé, ce qui a réveillé Da. Elle m'a ouvert la porte. À peine a-t-on refermé la grande porte qu'on a entendu passer, dans un grand coup de vent, un cheval au galop.

Tout le monde, à Petit-Goâve, sait que Passilus se transforme en cheval après minuit.

Corpus 3

LE SALON NOIR

La seule pièce mystérieuse de la maison. Je la traverse rarement. Elle est toujours sombre. Avec un grand miroir ovale, au fond. Sur le mur : une reproduction de l'Angélus de Millet. Près du petit paravent jaune, un lit étroit pour les invités. Cette pièce est toujours plus froide que les autres. Des fois, sans raison, mes tantes organisent une petite fête dans le salon. Tout le monde se déguise, on mange des biscuits Ritz et on boit du cola ou du Seven Up jusqu'à minuit. C'est toujours tante Raymonde l'organisatrice en chef.

LA NAINÉ JAUNE

Pourquoi chaque fois que je dors dans le salon, je fais toujours le même cauchemar ? Une petite femme de trente centimètres se promène sur des talons aiguilles devant moi. Elle a l'air d'avoir soixante ans et le corps bien proportionné. La tête paraît légèrement trop grosse pour un si frêle corps. Elle me fixe de ses grands yeux jaunes jusqu'à ce que je me mette à hurler comme un possédé. Quand je raconte ça, personne ne me croit. Même le jour, j'ai peur de traverser le salon. Je passe toujours par la porte de côté qui donne sur le parc communal.

Corpus 4

LA VERSION D'OGINÉ

Selon Oginé, le vieux gardien du parc communal, la version du frère Jérôme n'est pas tout à fait exacte. Gros Simon avait contacté le hougan Wilberforce, mais celui-ci avait refusé la transaction, disant qu'il n'est pas un hougan à deux mains, c'est-à-dire qu'il ne sert pas deux maîtres. Il ne peut pas faire le bien avec la main droite et le mal avec la main gauche. Vous comprenez, Da, ce que je veux dire. Wilberforce, tel que je le connais, n'accepterait jamais de prendre la vie d'une innocente fillette, Da. Quand Wilberforce a refusé, Gros Simon est allé voir le terrible Gervilien, le hougan de morne Marinette. C'est lui qui a fait la transaction, un jeudi soir, dans le petit cimetière, près de la source. Je ne veux pas qu'on dise que c'est Wilberforce, Da. C'est mon cousin et il ne fait pas le mal.

LA NOUVELLE VERSION D'OGINÉ

J'espère qu'il n'y a personne qui nous écoute, mais je vous dois la vérité, Da. Je ne vous ai pas tout dit, l'autre jour. C'est vrai que mon cousin, le hogan Wilberforce, n'a jamais participé à l'affaire de la fillette de Gros Simon. Mais c'est moi qui ai suggéré à Gros Simon d'aller voir Gervilien, le hogan de morne Marinette. Je l'ai même conduit là-bas. Je l'ai fait parce que j'avais une dette envers Gervilien et que mon échéance arrivait. C'était pour la guérison de mon garçon. J'étais pris à la gorge, je ne savais que faire. Si je ne payais pas, Gervilien allait reprendre la vie de mon fils. C'est vrai que j'ai amené Gros Simon à Wilberforce en premier. Wilberforce lui a fait comprendre clairement qu'il ne fait pas le bien avec la main droite et le mal avec la main gauche. Alors, j'ai demandé à Gros Simon s'il était prêt à aller voir Gervilien. Il a blêmi. Il m'a demandé trois jours de réflexion. Gros Simon sait qu'après avoir vu Gervilien, on ne peut plus reculer. Finalement, il m'a donné un rendez-vous et on s'est rendus là-bas. On est partis dans l'après-midi et à dix heures du soir, on pouvait voir de loin le péristyle de Gervilien. Quand on est arrivés, on n'était pas seuls. Da, si je vous disais le nom des gens qui attendaient pour voir Gervilien, vous tomberiez de votre chaise. J'ai vu là-bas les gens les plus importants de cette ville. On a attendu et finalement Philo est venu nous chercher. J'ai marché avec Gros Simon jusqu'à la porte du péristyle, mais il est entré seul dans le temple. À la fin, Gros Simon est ressorti. Il avait le visage blafard. On a marché, sans un mot, durant toute la nuit. Dans les environs de Petite-Guinée, on a rencontré une bande qui nous a arrêtés. Gervilien avait donné un laissez-passer à Gros Simon. Il l'a montré au chef de la bande. Je connaissais le groupe, ce sont les hommes de Dieuseul. Des démons enragés. Ils peuvent vous dévorer sur place. Presque sans cérémonie. J'ai donné une accolade à Dieuseul. Ils m'ont dit qu'ils allaient chercher Yaya, la grosse femme de Violet qui habite derrière l'église. J'ai laissé Gros Simon chez lui et je suis allé me coucher au marché en attendant les chevaux qui devaient commencer à arriver vers cinq heures du matin. La petite fille est morte deux jours plus tard, un lundi vers midi, et Gros Simon a gagné le gros lot. Gervilien m'a demandé de prendre cinq hommes sûrs avec moi pour aller chercher l'enfant, la nuit même de ses funérailles. J'ai pris Augereau, le notaire Loné, Zette, le frère Jérôme et Mozart. On a fait ce qu'il fallait faire et tout s'est bien passé. Je sais qu'Absalom nous a vus, mais il ne se mêle pas de ce qui ne le regarde pas. Da, je sais que vous vous demandez comment il se fait que je donne des ordres à Augereau et au notaire Loné, moi, un simple gardien de parc. Eh bien, la nuit est différente du jour. La nuit, le pays devient tête en bas. Tout ce qui était en haut devient en bas et tout ce qui était en bas devient en haut. Je ne vous apprends rien, Da.